

Il était plus de minuit lorsque la séance fut levée au milieu d'une extrême agitation. La cour de la Sorbonne était encore pleine de monde. Lacordaire put la traverser, escorté de ses amis et recueillant sur son passage de nombreux témoignages d'admiration et de respect. Si quelques cris, si quelques injures s'y mêlaient encore, ce n'était là, après tout, que la rançon de son triomphe. Quatre heures durant, il avait tenu tête aux attaques, aux objurgations, aux clameurs furieuses d'un auditoire hostile en très grande partie à ses idées, sinon à sa personne. Calme, intrépide, porté sur les ailes de l'éloquence, il avait plané au-dessus de la tempête comme l'alcyon au-dessus des flots déchaînés. Il n'avait pas seulement été courageux (ce qui ne lui coûtait guère), il avait été, du même coup, merveilleusement habile. Pas une bravade, pas une provocation, mais pas une seule concession non plus, pas un faux pas, pas un recul.

De ce que le conférencier de Notre-Dame, envoyé à la Constituante, n'y a pas pris la parole et s'en est retiré au bout d'une ou deux semaines, on a conclu presque universellement qu'il n'était pas fait pour la vie politique ; que, puissant et admirable dans la chaire, il n'était pas fait pour la tribune, et qu'il l'avait lui-même reconnu en donnant sa démission. Aucun de ceux qui l'ont entendu au *club de l'Union*, dans la soirée du 11 avril 1848, ne saurait souscrire à une telle conclusion. Pour ma part, je demeure convaincu que, si Lacordaire eût siégé dans nos assemblées, il y serait bien vite devenu un maître, supérieur à Guizot, à Lamartine, à Montalembert, l'égal peut-être de ce Berryer, dont un bon juge, qui n'était pourtant pas de sa paroisse, a écrit un jour : "Berryer est le plus grand orateur qu'on ait jamais entendu."

Le P. Lacordaire fut élu, non à Paris, mais à Marseille, qui ne l'avait vu pourtant que trois ou quatre jours au commencement de 1848. Il accepta cette élection, comme "une épreuve", et parut à l'Assemblée avec son habit religieux, "faisant entrer ainsi avec lui à la Chambre toutes les libertés qu'il représentait".

Le 5 Mai, l'*Univers*, après avoir raconté le triomphe dont le Père avait été l'objet, la veille, ajoutait :